

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE.

N. BORDEANO.

ABONNEMENTS :

	UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Péra.....	50 francs	26 francs	14 francs
Provinces.....	65 »	34 »	—
Étranger.....	80 »	42 »	—

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantinople est considérée comme nulle.

Un numéro 60 Paras.

LA TURQUIE

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL & FINANCIER.

ADMINISTRATEUR :

ANDRÉ ZEPHYR.

INSERTIONS :

annonces 4 ^{me} page.....	3 piastres la ligne
annonces 3 ^{me} page.....	6 » la »
insertions, corps du journal.....	15 » la »
La Livre Turque à n. 400.	

Les abonnements partent de 1^{er} janvier, 1^{er} avril, 1^{er} juillet, 1^{er} octobre, et se paient d'avance.
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Un numéro 60 Paras.

Abonnements et annonces : à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk-Hendek, 29, près la Tour de Galata.

A SMYRNE, chez M. Caridi ; à PARIS, chez MM. Havas, Lafitte et Co, 8, Place de la Bourse ; à ROME, chez les principaux libraires ; à MILAN, chez MM. Manzoni et Co, via Della Sala. — Les annonces et abonnements pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Suisse, sont exclusivement reçus chez MM. Rotter et Co, à Vienne, I Riemergasse, 13. — Les annonces pour l'Angleterre sont exclusivement reçues à LONDRES, chez M. E. Micoud, 139-140 Fleet Street.

TÉLEGRAMMES.

AGENCE BORDEANO ET Co

Autriche-Hongrie.

Vienne, 1^{er} janvier 7 h. 45 m., soir.

Bourse fermée. A la coulisse les nouvelles reçues de Constantinople ont produit de la hausse sur presque toutes les valeurs en général. La confiance en la paix est générale.
L'archiduc Rénier est malade d'une pleurésie.

Vienne, 2 janvier 9 h. 12 m. soir.	
Obligations Rouméliennes.....	fl. 13.60
Pièce de 20 francs.....	» 9.92
Livre Turque.....	» 11.20
Agio.....	» 112.50
Change sur Londres.....	» 123.75
Crédit Anstalt.....	» 142.25

A l'ouverture de la Bourse, il y a eu hausse. Vers la clôture, des nouvelles du marché de Berlin ont déprécié les cours. Néanmoins il y a encore de bonnes dispositions pour la hausse.

La santé de l'archiduc Rénier s'est améliorée.

France.

Paris, 1^{er} janvier.

5 % ottoman..... fr. 10.97
M. Simon, recevant une députation de changeurs, a déclaré qu'il comptait positivement sur une solution pacifique en Orient, ayant confiance dans la sagesse des puissances.

Paris, 2 janvier.
5 % ottoman..... fr. 11.20
Obligations Rouméliennes..... » 35.25
Bourse faible.

Belgique.

Bruxelles, 4^{er} janvier.

A l'occasion de l'arrivée du prince Orloff dans notre ville, le Nord assure que l'ambassadeur de Russie n'a à accomplir aucune mission relativement à l'occupation de la Bulgarie par les troupes belges.

Angleterre.

Londres, 2 janvier.

L'agence Reuter répand des nouvelles pessimistes au sujet de la Conférence.

Russie.

Saint-Petersbourg, 2 janvier.

Le Journal de Saint-Petersbourg espère qu'un accord interviendra entre les puissances qui produira une paix honorable à l'issue de l'armistice.

Grèce.

Athènes, 2 janvier.

A la Chambre, la discussion sur le budget continue.

M. Boubouli demande 35 millions de drachmes pour les besoins de la flotte et la construction d'un arsenal.

BOURSE DE GALATA

10 heures

Ouverture..... P. 11.35
En ce moment..... » 11.38
Obligations Rouméliennes..... fr. 32.
Papier-monnaie—L. T. 100 P 136.40

OBSERVATOIRE IMPÉRIAL MÉTÉOROLOGIQUE.

TEMPS MOYEN DE CONSTANTINOPLE.

3 Janvier 1877.

Lever du soleil.....	7 h. 27 m.
Coucher.....	» 43 »
Temps moyen à midi apparent.....	42 » 42
à la tour à midi moyen.....	7 » 40
8 heures du matin.	
Baromètre.....	768.4
Thermomètre.....	10.0
Minima.....	8.6
Maxima de la veille.....	12.4
Direction et force du vent S.O. faible.	

NOUVELLES DU JOUR.

Samedi dernier, M. le baron de Werther, ambassadeur d'Allemagne, a rendu sa visite au Patriarche œcuménique au Phanar.

Nous apprenons qu'avant de quitter le territoire ottoman S. M. l'Empereur du Brésil a adressé de Jaffa un télégramme au Grand-Vézir. L'Empereur prie le Grand-Vézir d'exprimer au Sultan ses vifs remerciements pour les égards et l'hospitalité qu'il a trouvés en Turquie ainsi que pour l'empressement que les autorités impériales ont mis dans le service de Sa Majesté dans les localités qu'Elle a visitées.

Le général Kemball a fait, avant hier, visite au Grand-Vézir, au ministre de la guerre et au Serdar Ekrem, Abd-ul-Kerim pacha.

Le colonel Lennox, du génie anglais, qui faisait partie de la commission de délimitation, est arrivé à Constantinople

et a pris possession de son poste d'attaché militaire à l'ambassade d'Angleterre.

On lit dans le numéro d'hier du Courrier d'Orient :

Hier, à l'occasion du jour de l'an, M. le comte de Bourgoing, ambassadeur de France, a reçu la colonie française. La réunion était nombreuse.

M. Mercet, premier député, a adressé à M. l'Ambassadeur, au nom de la nation, les paroles suivantes :

« Excellence,

« J'ai l'honneur de vous présenter au nom de la colonie française à l'occasion du renouvellement de l'année, l'expression de nos vœux bien vifs et bien sincères pour vous et votre famille. Laissez-nous prendre en outre la liberté de formuler les meilleurs souhaits pour le plein succès de vos efforts dans la mission délicate et difficile qui vous est confiée ; nous désirons que cette mission se résolve d'une manière la plus conforme et la plus favorable aux intérêts de tous, et particulièrement à ceux qui vous sont recommandés par le gouvernement de notre chère patrie.

« Nous vous serons reconnaissants de vouloir bien être auprès de Madame la comtesse de Bourgoing l'interprète de nos sentiments très respectueux. »

M. l'Ambassadeur a répondu en ces termes :

Messieurs,

Je vous remercie des souhaits que vous formez pour la France et de ceux que vous voulez bien m'exprimer pour ma famille et pour moi-même. Je vous offre toutes les miens en échange ; je suis particulièrement sensible à vos vœux pour le succès des travaux de la Conférence. Soyez persuadés que tous nos efforts tendent à affermir la paix que toutes les nations désirent et dont elles ont toutes besoin. Je connais les difficultés contre lesquelles la colonie de Constantinople a à lutter et je sais aussi avec quel courage et quelle dignité elle les supporte ; pendant l'année qui s'est écoulée, elle n'a été pour l'Ambassade la source d'aucune complication, et n'a point ajouté de son fait aux travaux que nous imposaient les circonstances.

Recevez-en tous mes remerciements, non seulement en mon nom personnel, mais au nom du gouvernement de la République, au nom de la France tout entière. Du reste, Messieurs, si nous voulons apprendre à supporter la mauvaise fortune, tournons les yeux vers la mère-patrie : elle a été accablée, il y a peu d'années, par des malheurs inouis ; mais, grâce à l'énergie, à l'union, à la patrie et à la bonté de notre population, nos plaies se referment, et, après avoir donné le monde par l'étendue de nos désastres, nous l'étonnons par notre prospérité renaissante. Espérons, Messieurs, espérons, et répétons ce cri qui trouvera de l'écho dans tous vos cœurs, ce cri qui a été celui de nos pères et qui sera celui de nos enfants : « Vive la France ! »

Ce cri a été répété par toute l'Assemblée, qui a été vivement impressionnée des paroles de M. l'Ambassadeur.

Par ordre de l'amiralauté, un certain nombre de cuirassés vont se rendre les uns à Batoum, les autres à Souline. On parle également du départ prochain de l'amiral Hobart pacha pour Bourgas avec une escadrille. Tous les ports de la mer Noire dans lesquels on pourrait opérer une descente ont été armés de torpilles.

Le comité de Stafford house à Londres pour les secours aux soldats ottomans a vu la liste de ses membres s'accroître par l'adjonction du comte de Denbigh, de lord Stanley d'Alderley, le général sir John Simmons, de M. Butler Johnston, député, de sir Philip Rose et de M. George Crawshaw. Les souscriptions reçues au 22 décembre dernier montaient ensemble à près de Ls. 5000. Parmi les souscripteurs on remarque lord Blantyre pour Ls. 1000 ; le duc de Portland pour Ls. 1000 ; lord Stanley d'Alderley Ls. 500, etc. Dans cette liste figurent des noms appartenant à l'armée et à la marine, et plusieurs dames, parmi lesquelles M^{me} Louise Baring pour Ls. 50 et Miss Anna Maria Pigott pour Ls. 100.

(Levant Herald.)

La Société du barreau de Constantinople a tenu, vendredi dernier, sa séance annuelle de fin d'année dans les bureaux de son président, M. Furlani.

Le local pouvait contenir à peine la foule des avocats réunis pour discuter un ordre du jour très intéressant.

L'Assemblée a décidé de rendre un dernier hommage à la mémoire de Sir Ph. Francis, juge regretté de la cour consulaire britannique, par une souscription au fonds destiné à la fondation d'un asile pour les marins. Elle a encore décidé de donner, sur la demande du comité de secours, une obole pour le soulagement des souffrances des soldats ottomans blessés dans la dernière campagne.

Après que l'ordre du jour a été épuisé, la Société a procédé au renouvellement de son conseil pour le prochain exercice. Ce conseil se composera à l'avenir de neuf membres, à cause du nombre continuellement croissant des admissions.

M. Furlani a été réélu président de la Société.

Ensuite ont été élus membres du Conseil : MM^{es} Le Chevalier, Vaccaro, Georgan-

dopoulo, Pedrelli, Servien, Barozzi, Mizzi, Prezewlocki.

Une dépêche du vali de Bosnie, en date du 11/23 décembre, porte que dans la journée du 28 novembre (v. s.) des insurgés serbes sont venus dans le village de Kéristan, situé à une heure et demie de distance de S^{ra}za ; ils ont saisi deux chrétiens, l'un du nom de Siokar et son frère Milossa, et ils ont appliqué des fers rougis sur leur cou et sur leur front. Ils ont enlevé de force leurs bestiaux.

Dans le village de Potok, les Serbes ont emprisonné six chrétiens pour les forcer à prendre les armes ; mais ceux-ci ont pris la fuite ; les insurgés les ont cependant poursuivis et ont saisi et emmené avec eux trois de ces individus.

Vendredi dernier, vers sept heures du soir, M. B..., professeur au Lycée de Galata-Sérai, en rentrant chez lui par la rue qui longe le palais d'Angleterre, trouva sur le trottoir, près de la maison de M. Zarifi, un nouveau ré enroulé dans un châle. Il emporta ce pauvre petit délaissé et se rendit à l'église orthodoxe de la Panayia. On refusa de le recevoir. M. B... se décida alors à remettre son précieux fardeau au poste de Galata-Sérai. Ne connaissant pas la langue turque, il entra au Lycée et emmena avec lui un employé de l'établissement pour lui servir de drogman. La police s'empressa immédiatement de recevoir le nouveau né.

Le général de division Chevet pacha, qui était allé en Bulgarie pour se justifier des accusations portées contre lui, est de retour à Constantinople depuis avant-hier, ainsi que Djemal pacha, qui l'avait accompagné. Chevet pacha a été pleinement reconnu innocent des excès commis pendant la répression de la révolte bulgare. (Phare du Bosphore)

Un correspondant particulier écrit d'Odessa au Bassiret que les comités de cette ville se proposent d'envoyer prochainement à Constantinople des fonds qui devront être employés en apparence pour le bien-être des chrétiens, mais dont la vraie destination sera d'entraver l'action du gouvernement impérial dans l'application des réformes.

En dehors des subsides en argent, les comités ont l'intention d'envoyer aussi à Constantinople des espions ayant des charges multiples. Déjà quelques-uns ont quitté Odessa travestis en musulmans.

Hier, la carcasse du bâtiment anglais Generaldine qui avait brûlé à Silivrie est arrivée dans notre port, remorquée par le bateau à vapeur Sarah Smart.

La frégate cuirassée allemande Krumpin, qui stationnait à Smyrne, a quitté ce mouillage faisant route pour l'Italie, la côte d'Espagne et la Baltique.

La frégate cuirassée de la marine britannique Raleigh, 22 canons et 585 hommes d'équipage, commandée par M. le capitaine Tryon C. B., a mouillé, le 28 décembre, à Smyrne venant de Bésika.

On se rappelle l'affaire des commissaires allemands de l'escadre d'Allemagne à Smyrne qui ont été arrêtés sous l'inculpation d'avoir commis des malversations. L'Impartial de Smyrne donne sur cette affaire de nouveaux détails que voici :

« L'affaire des commissaires allemands continue de faire en grande partie les frais de toutes les conversations, et chaque jour, un nouvel incident arrive à la connaissance du public. Il paraît que ces fonctionnaires, soucieux de s'assurer le bénéfice de leurs coupables agissements, auraient déjà eu soin de faire parvenir une partie du produit en Allemagne chez des personnes qui l'auraient placé en belles rentes sur l'Etat, sans éveiller aucun soupçon. Le consul de l'Empire, qui a eu connaissance de cette opération, aurait pris, nous assure-t-on, toutes les mesures nécessaires pour faire rentrer le Trésor en possession de ces sommes qui représenteraient la presque totalité des détournements. »

« S'il faut ajouter foi à une autre rumeur, un juge d'instruction serait attendu dans notre ville pour rassembler et contrôler sur place les éléments du procès qui aurait lieu en Allemagne où les coupables seront incessamment transférés. »

Le Levant Herald a reçu le communiqué suivant :

Le numéro du Levant Herald qui porte la date du 28 de ce mois, renferme une attaque injuste et malveillante contre l'administration des télégraphes, ses employés et son honorable directeur-général, dont l'activité intelligente et le zèle éprouvé n'ont pas besoin d'être défendus.

Ce journal n'exclut pas de ses critiques acerbes la Sublime Porte elle-même et trouve que l'autorité en général s'est mal comportée envers certains reporters des journaux étrangers qui n'ont pas rencontré de sa part assez d'empressement ni de bonne grâce à leur faciliter les moyens de remplir le monde de toutes les fausses nouvelles, de toutes les accusations insensées qui avaient pour but

d'augmenter l'agitation à laquelle ce pays était en proie, et de mettre son existence en péril.

Le Levant Herald, auquel il faut d'ailleurs rendre la justice de savoir défendre avec talent et conviction les intérêts de la Turquie, aurait dû se demander, avant de se faire l'écho d'accusations aussi inconvenantes et qui sont de nature à lui attirer les plus sévères réprimandes, si les difficultés de toutes sortes avec lesquelles le gouvernement était aux prises ne lui imposaient pas le devoir de suspendre les libertés publiques à l'exemple des gouvernements les mieux constitués, et d'user largement de tous les moyens en son pouvoir pour déjouer les efforts redoublés des ennemis de tout genre qui en voulaient à sa sûreté.

Comment peut-il venir à l'esprit des rédacteurs de cette feuille d'imputer à crime aux fonctionnaires qui se trouvent placés à la tête d'une administration publique, la fidélité exécution des ordres qu'ils reçoivent de leurs supérieurs, et de quel droit ces publicistes se permettent-ils d'en faire l'objet d'une attaque dans laquelle la personnalité du premier de ces fonctionnaires est mise en jeu de la façon la plus déplacée ?

Le Levant Herald serait lui-même victime d'une fausse théorie s'il s'imaginait que la liberté de la presse telle que l'a proclamée l'art. 12 de la Constitution et telle que les législateurs devront ultérieurement en définir les limites, donne à un journal le droit d'outrager impunément un serviteur de l'Etat et de lui reprocher en termes injurieux la stricte exécution de ses devoirs.

La direction de la presse se voit forcée de déclarer au directeur-général du Levant Herald que les insinuations blessantes que renferme l'article dont il est question auraient dû attirer sur ce journal, par mesure administrative, une pénalité conforme aux dispositions du règlement en vigueur. Cette pénalité eût été d'autant plus méritée que c'est au moment où, sur l'initiative prise par le directeur-général des télégraphes, cette administration a reçu l'ordre de se relâcher, à l'égard des reporters de la presse étrangère, des rigueurs que commandaient des circonstances exceptionnelles que l'attaque dudit journal s'est produite.

Mais, prenant en considération les services rendus par le Levant Herald à la cause du gouvernement ottoman, la direction se borne, pour cette fois, à signaler à son gérant toute l'inconvenance de l'article qui a trouvé place dans ses colonnes.

Le directeur de la Presse, BLAQUE.

Nous regrettons que le Levant Herald ait cru devoir employer le langage que lui reproche le communiqué envers un fonctionnaire dont lui-même reconnaît le zèle et l'activité dans l'œuvre de la réorganisation des télégraphes et postes. Lorsqu'il s'agit de la chose publique l'intérêt privé disparaît. Si notre confrère avait fait cette réflexion, il ne se serait pas livré à des commentaires qui ne reposaient sur aucun fondement puisqu'en Europe, à l'exception seulement de l'Angleterre, le télégraphe est placé sous la surveillance et le contrôle du gouvernement qui est seul juge et seul maître pour arrêter ou mutiler les dépêches. Par conséquent, le fonctionnaire qui remplit cette tâche n'est nullement responsable des contrariétés qui peuvent en résulter pour le public. Car il accomplit un devoir strict sanctionné par les conventions internationales. Ce contrôle appartient, d'après ces mêmes conventions, au directeur général des télégraphes.

HORLOGERIE

BIJOUTERIE ET JOAILLERIE

SCHWABACHER

Khan Municipal, 8, Galata.

A l'occasion du nouvel an, la maison Schwabacher a mis en vente un assortiment aussi riche que varié d'articles tels que MONTRES, CHAINES, MÉDAILLONS, BAGUES, BROCHES, ÉPINGLES, etc.

Les prix excessivement modérés que l'on trouvera dans cet établissement, permettront à tout amateur de faire des étrennes aussi jolies qu'utiles à l'occasion des fêtes de la nouvelle année.

ACTES OFFICIELS.

Nominations—Promotions.

Par ordonnance impériale : S. Ex. Zia pacha, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'instruction publique, est nommé gouverneur général de Syrie et promu, à cette occasion, au rang de *vézir*.

LA TURQUIE ET L'EUROPE.

La question d'Orient entre, paraît-il, dans une phase décisive. Il ne s'agit plus de réconcilier les musulmans avec les chrétiens, en cherchant à proclamer l'égalité civile et politique des deux éléments, et de fonder en Turquie un état de choses de nature à prévenir ces troubles périodiques qui mettent en danger, chaque vingt ans, la paix européenne. Il est question de démembrer peu à peu et systématiquement l'empire ottoman, en détachant chaque fois que l'occasion se présente, une ou deux provinces de ses possessions, en les dotant d'abord d'une administration séparée, comme on a l'ait pour le Liban, en les préparant ainsi à une autonomie semblable à celle de la Roumanie et de la Serbie et, comme couronnement de l'œuvre, en les enco-

ragant plus tard à se proclamer indépendantes.

C'est, en fait, la confédération orientale dont plusieurs publicistes ont parlé comme de la meilleure solution de la question d'Orient, que les propositions des puissances réunies en conférence voudraient fonder sur les ruines de l'Empire ottoman. Belle utopie en apparence, rêve d'or du panslavisme, mais dont la réalisation ferait couler des torrents de sang.

Est-ce là le but que poursuivent les puissances dans la Conférence de Constantinople ? Mais au lieu de faire accroître à l'opinion publique qu'on veut maintenir la paix, n'était-il pas plus simple de ne pas l'abuser ainsi et de déclarer, au contraire, que les cabinets européens étaient résolus à poursuivre l'œuvre du démembrement de l'Empire ottoman, déjà commencé par l'organisation spéciale du Liban ?

Tout le monde aurait été alors en présence d'une situation nette et précise et la Turquie aurait pris ses mesures pour se défendre contre la croisade dont on l'aurait menacée.

Les sentiments d'humanité dont on a fait tant de parade en ces derniers temps et le droit des gens auraient été ainsi mis de côté, et on s'en serait rapporté au sort des armes.

Et qu'on ne nous accuse pas de vouloir exciter les Ottomans contre les Puissances. Notre rôle de publiciste est de constater les faits et de les apprécier, selon les principes immuables du droit et de la justice.

La Conférence s'est réunie, on nous l'a dit formellement, dans le but de chercher à améliorer le sort des chrétiens d'Orient, tout en sauvegardant l'intégrité et l'indépendance de l'Empire ottoman.

Premier fait.

Contrairement à tous les précédents diplomatiques, les représentants des puissances se réunissent dans la capitale de l'Empire, tout en excluant de leurs séances les délégués ottomans, pour convenir d'un programme à imposer à la Turquie.

Second fait.

La S. Porte, après avoir pris connaissance des propositions des puissances, et les avoir mûrement pesées, trouve qu'en partie elles peuvent être acceptées en leur faisant subir certaines modifications, mais qu'il y en a parmi elles que la Turquie ne saurait admettre sans abdiquer sa dignité et son indépendance nationale. A cet effet, les plénipotentiaires ottomans présentent à la Conférence des contre-propositions.

Troisième fait.

Les plénipotentiaires des puissances garantes refusent d'entrer en discussion sur les propositions ottomanes et demandent à revenir à l'examen de leur programme.

Les représentants de la Sublime Porte, n'étant pas autorisés à préciser la mesure dans laquelle doivent s'effectuer les modifications à introduire dans le programme des puissances, lèvent la séance et la Conférence est ajournée à demain jeudi.

Quatrième fait.

Ces faits énoncés, il nous reste à les apprécier.

Toute Conférence se réunit d'ordinaire, dans deux circonstances, avant ou après une guerre. Dans le premier cas, elle cherche à concilier, par tous les moyens en son pouvoir, les intérêts des adversaires, afin de préserver le monde des maux de la guerre. Dans le second cas, le vainqueur impose au vaincu les conditions qui sont à sa convenance.

Dans lequel de ces deux cas se trouve aujourd'hui la Conférence de Constantinople ? Si elle est dans le premier, elle doit écouter et discuter les propositions ottomanes et chercher à les concilier avec le programme européen. Si elle est dans le second cas, où se trouve le vaincu ?

La Turquie a réprimé une insurrection, fomentée par la Serbie et le Monténégro et ouvertement alimentée par certaines puissances voisines de l'Empire. Provoquée ensuite par la Serbie et le Monténégro, la Turquie a eu raison de ces deux principautés. Bien que victorieuse sur toute la ligne, la Turquie au lieu de vouloir imposer aux pays vaincus des conditions exorbitantes, comme cela se fait d'ordinaire en pareil

cas, veut bien consentir au maintien du *statu quo ante bellum* ; au lieu d'infliger aux insurgés une répression dans le genre de celles dont ils sont l'objet dans tous les pays civilisés d'Europe, elle accorde à tout l'Empire une Constitution dont ils sont également appelés à bénéficier, Constitution dont les principes libéraux dépassent de beaucoup les réformes que les puissances demandent exclusivement en faveur des provinces insurgées.

Et c'est encore à l'Empire ottoman que l'Europe voudrait imposer des conditions humiliantes !

Avouons que c'est là un fait inconcevable.

Encore si l'on était sûr d'obtenir un résultat pratique et de maintenir en même temps la paix européenne !

Mais non.

En laissant la patience d'un peuple qui a ses susceptibilités comme tous les autres, en l'exaspérant par des humiliations qu'elle veut lui faire subir gratuitement, l'Europe marche sûrement à une lamentable effusion de sang. Le peuple ottoman ne consentira jamais à signer de ses propres mains la sentence de mort qu'on lui présente. Il veut vivre. Il ne provoque personne. Il est éminemment pacifique, mais il n'achètera jamais la paix au prix d'une abdication.

Que fera l'Europe dans une telle circonstance ?

Abandonnera-t-elle l'Empire ottoman à son propre sort, ou se décidera-t-elle à lui déclarer la guerre pour le forcer à accepter son propre démembrement ?

Un avenir prochain nous dira à quelle résolution s'arrêteront les Puissances.

SOUSCRIPTIONS EN FAVEUR DE L'ARMÉE

LISTE N° 418.

Recettes du 12 décembre.

	Piastres.
Les habitants du caza de Nisib, de Vranie et de Leskofia.....	62269 40
Essad Mehmed Pacha, notable de la ville de Medares, aux Indes, par l'entremise de Selim Pacha effendi, directeur du journal <i>El-Dyebail</i> .	20830
La principauté de Tunis pour la 5 ^{me} fois, par l'entremise de S. Ex. Rustem pacha.....	433375
S. Ex. Assim pacha et quelques officiers de la grande maîtrise de l'artillerie, ainsi que les troupes de gardes des forteresses de Tenedos, de Stankei et de Rhodes.....	61195
	577639 40
Souscriptions précédentes.....	3725260 —
	37832899 40

LISTE N° 419.

Recettes du 13 décembre.

Somme produite des souscriptions des Ulémas de tous rangs, qui ont abandonné la moitié de leurs appointements en faveur de l'armée.....	365000
Souscriptions précédentes.....	37882900 40
	38197900 40

LISTE N° 420.

Recettes du 14 décembre.

Les habitants du vilayet de Tripoli de Barbarie pour la 6 ^{me} fois.....	473701
Les habitants du vilayet d'Aidin, pour la 23 ^{me} fois.....	65883
	23

modifiée qu'avec leur consentement ? Si la diplomatie européenne désire sincèrement, — ce qui n'est pas douteux, — que l'empire ottoman soit conservé en même temps qu'il réorganisé, elle ne saurait s'opposer à l'expérience tentée par Midhat pacha. On lui a donné plus qu'elle ne demandait; il ne lui serait permis de se plaindre que si l'on cherchait à lui reprendre, dans l'application, tout ou partie de ce qu'on lui a donné.

(Journal des Débats.)

BIBLIOGRAPHIE.

LA « SITUATION »

brochure en vente chez tous les libraires.
Prix 1 franc.

(Suite et fin.)

L'auteur examine ensuite le fait de l'intervention de l'Europe. Il se demande en vertu de quel principe, dans quelle forme, dans quel but, dans quelle mesure elle a lieu. Il prouve que le principe de droit fait défaut, que la forme de l'intervention est tout au moins singulière, que le but conduit tout droit à la russification des provinces slaves. Dans les conclusions l'auteur s'exprime ainsi :

Nous venons d'établir que le résultat promis à la diplomatie en cas de succès de la Conférence est le *Triomphe absolu de la Russie*.

Mais il reste peut-être à l'Europe une dernière chance : c'est que la Conférence échoue par suite du refus de la Porte d'adhérer aux conditions qui lui sont faites, et que la guerre s'ensuive.

Examinons encore cette hypothèse. La Porte repousse donc énergiquement les conditions qu'on veut lui imposer, et le succès de la Russie est remis au sort des armes.

Qu'advient-il alors ? La Russie fait la guerre ; mais est-ce en son nom propre ?

Nullement. L'Europe, n'a-t-elle pas émis un programme collectif ? Si ce programme est repoussé, la guerre qui s'ensuivra n'a-t-elle pas pour cause effective, réelle et officielle, la pensée de contraindre la Turquie à l'accepter ?

Que devient dans cette hypothèse le rôle de la Russie ? Un rôle d'exécution pure et simple.

L'Europe a donc confié un blanc-seing à la Russie. Dès cet instant tout l'odieux de l'agression reste à la charge de l'Europe, et la Russie ne garde pour elle que les chances des avantages moraux et même matériels que le succès éventuel de ses armes peut lui promettre ; car, en dépit de toutes les formules de désintéressement, il est, en matière de guerre, une vérité indéniable : on sait quand un beligeant vainqueur commence l'occupation d'un territoire appartenant au vaincu ; on ne sait pas quand commencera l'évacuation de ce même territoire. Mille bonnes raisons d'ordre public et autres peuvent militer en faveur de la prolongation d'une occupation ; une seule raison peut commander l'évacuation : l'honnêteté politique. Serait-ce par hasard l'affaire de Khiva qui donnerait à cet égard à l'Europe de suffisantes garanties de loyale exécution des promesses Russes ?

Tel est donc le dilemme actuel : Si la Conférence réussit, l'Europe reste diminuée de toute la prépondérance que la Russie gagne. Dominatrice incontestée de toutes les races chrétiennes de l'Orient, celle-ci dès le lendemain de la pacification, prépare à loisir sa nouvelle et peut-être dernière étape vers le but suprême qu'elle poursuit.

Si la Conférence échoue, la Russie, nantie du blanc-seing des puissances, peut, sans encourir de responsabilité propre, agir *per fas et nefas* ; si ses armes sont victorieuses, elle modifie l'Orient à son gré, en vertu du *bill d'indemnité* qui la couvre par anticipation.

Dans le premier cas, l'Europe est donc l'humble sujette de la Russie ; dans le second, elle devient quelque chose de moins encore : sa dupe.

Est-ce l'un de ces deux résultats que l'Angleterre recherchait lorsqu'elle détachait à grand bruit l'un des ministres du banc de la Reine pour l'envoyer à la rescousse de son ambassadeur ordinaire, et lui faire prendre la tête du groupe flottant des diplomates contaminés par position à une neutralité passive ?

Si oui, elle a réussi au delà de ses vœux.

Quelle se réjouisse donc : L'Aigle Russe allonge ses serres ; le Léopard anglais n'a plus qu'à rentrer ses griffes.

Mais si l'armée turque est victorieuse de l'armée russe ?

Ici s'offre une troisième solution. Examinons si mieux que les deux précédentes, elle promet gloire et profit à l'Europe :

Investi d'un mandat international, le soldat russe cesse d'être, en Orient, le soldat du Czar ; il devient le soldat de l'Europe. Si l'armée ottomane bat l'armée russe, en ce cas, ce n'est plus la Russie qui est vaincue ; c'est l'Europe.

Et — contradiction bizarre — l'Europe chrétienne, mise, par les fautes de l'Angleterre, dans une impasse d'où, par la défaite seule, elle peut sortir moins amoindrie, en est alors réduite à adresser des actions de grâces à son vainqueur : Le Turc musulman.

On pourrait reprocher à l'auteur de cet écrit d'avoir attendu, pour dénoncer de si grandes fautes, qu'elles soient devenues en quelque sorte irréparables.

Son excuse, la voici : Nous défions l'auteur le plus expert en divination d'avoir pu, il y a seulement trois semaines, découvrir dans les arcanes diplomatiques la série de faits qui nous met aujourd'hui la plume à la main.

Quinze jours auront suffi pour changer la face du monde !

Pourtant notre esprit répugne à rester fermé à toute espérance. Il nous semble qu'au dernier jour, à la dernière heure, la lumière se fera. Les hommes d'Etat que l'Europe a investis de son mandat, le ministre éminent que l'Angleterre a commis au soin de sauvegarder son honneur et ses intérêts, sentiront tomber de leurs yeux le lourd bandeau de l'illusion et de l'erreur, et recouvreront, aux acclamations des populations chré-

tiennes elles-mêmes, leur indépendance et leur impartialité.

Que ce vœu soit notre dernier mot.

Telle est cette brochure écrite sous la dictée du bon sens et de la logique. Modérée dans la forme, mais très ferme dans le fond, elle exprime l'impartiale opinion publique. Tout homme ayant souci des grands événements qui se déroulent sous nos yeux verra dans cette étude honnête et consciencieuse d'une situation dont l'intérêt est aussi pressant pour l'Europe entière que pour l'Empire ottoman.

NOUVELLES ETRANGÈRES.

ANGLETERRE.

Nous lisons dans le *Times* du 19 décembre :

Notre correspondant de Calcutta nous envoie le texte d'une pétition à la reine votée par le comité musulman de cette ville et ayant trait aux affaires de la Turquie. Il ajoute que ce n'est pas seulement à Calcutta que les musulmans de l'Inde commencent à déployer leur activité, mais que des comités du même genre se sont formés à Patna, à Lucknow, à Lahore, à Peshawar, à Bombay, à Hyderabad et dans d'autres villes. La pétition de Calcutta est un document un peu trop long, qui se prononce en termes très-absolus sur toutes les questions pendantes entre la Porte et ses adversaires. Le gouvernement du Sultan est irréprochable ou à peu près, les abus administratifs dans les provinces sont entièrement dus à l'agitation continuelle maintenue dans l'intérêt des Etats voisins par des instigateurs étrangers, les prétendues cruautés commises en Bulgarie sont dues à ces instigateurs et la blâme en doit retomber sur eux plutôt que sur les soldats turcs. D'ailleurs, l'exagération des récits faits par des hommes prévenus a été constatée par l'ambassadeur de la reine.

Le gouvernement de lord Beaconsfield est comblé de louanges dans la pétition, dont les auteurs ont appris avec regret les tentatives faites par des sujets de la reine de renverser le ministère actuel. La pétition supplie la reine de ne pas modifier la politique traditionnelle de l'Angleterre sur les instances de certains de ses sujets, « mus soit par hostilité envers le ministère, soit par hostilité pour la religion musulmane ; de ne permettre à aucun pouvoir de s'immiscer dans les droits souverains de la Sublime Porte, ni de démembrer l'empire ottoman, en violation des stipulations expresses du traité de Paris, qui a solennellement et définitivement garanti l'intégrité territoriale de la Turquie et son existence en qualité de puissance européenne. »

ALLEMAGNE.

Nous trouvons dans le *Moniteur* la note suivante : On sait que la presse officieuse de Berlin avait récemment annoncé le départ pour Saint-Petersbourg du maréchal de Manteuffel et des généraux Wartensleben et de Lesocq, chargés de représenter l'Empereur Guillaume et l'armée allemande à la fête de Saint-Georges. Or, il paraît qu'au dernier moment ces officiers supérieurs ont reçu contre-ordre, et plusieurs organes de la presse indépendante demandent aujourd'hui des explications à ce sujet, notamment, sans doute, à la *Gazette nationale*, dont les informations se sont trouvées contredites par les événements. Jusqu'à preuve du contraire, nous croyons qu'il ne faut attribuer à cet incident aucun caractère politique, les relations entre Berlin et Saint-Petersbourg étant manifestement des plus amicales.

Nous avons signalé, en temps et lieu, le procès intenté par le gouvernement allemand devant le tribunal de Munster, à l'évêque de Brinckmann, au vicar général et à plusieurs dignitaires diocésains, déposés par un arrêté de la cour de Berlin. Ils étaient accusés de s'être, nonobstant cet arrêt, appropriés des fonds et documents appartenant à l'évêché.

Ce nouvel épisode de la guerre poursuivie en Allemagne contre les catholiques vient de se dénouer par une condamnation : quatre ans de prison pour l'évêque, cinq ans pour le vicar général ; privation de leurs droits de citoyens prussiens.

On voit que si la résistance du clergé est tenace, la répression est opiniâtre. Mais surtout on en doit conclure que M. de Bismarck est dans le vrai lorsqu'il repousse toute idée d'annexion des provinces allemandes de l'Autriche, où les catholiques sont en majorité. Neuf millions de catholiques autrichiens sur les bras du grand chancelier ne pourraient que créer un embarras de plus à sa politique religieuse, et il faut reconnaître qu'ici son intérêt est actuellement d'accord avec ses déclarations.

D'après le correspondant berlinois du *Lloyd* de Pesti, le gouvernement allemand était d'abord disposé à prendre officiellement part à l'Exposition universelle de 1878. Le président du conseil fédéral, M. Hofmann, avait évalué les frais que coûterait la participation de l'Allemagne à la somme de huit millions de marks (dix millions de francs).

En outre, le ministre de l'Agriculture avait déjà fait dresser le plan d'une ferme-modèle, qui devait être établie sur le Champ-de-Mars et devait couvrir environ un million et demi de marks. On s'occupait donc officiellement de l'Exposition lorsqu'arrivèrent des instructions de Varzin, où se trouvait encore le prince de Bismarck, instructions qui amenèrent un revirement complet dans les dispositions du gouvernement.

« Il est donc probable, ajoute le correspondant du *Lloyd* de Pesti, que la résolution du gouvernement allemand se rattache étroitement à la situation générale dans laquelle, selon les prévisions du chancelier, l'Europe se trouvera en 1878. »

LE RÉSEAU TÉLÉGRAPHIQUE ALLEMAND.

Le Reichstag vient d'être saisi d'un projet de loi portant emprunt pour le service des lignes télégraphiques. On a l'intention d'émettre, en vertu de la loi du 19 juin 1868, des bons du trésor avec intérêts jusqu'à concurrence de 10 millions 186,000 marks, et d'employer cette somme à construire deux grandes lignes télégraphiques souterraines et à augmenter le réseau atmosphérique, ainsi que les stations. On veut continuer avant tout la ligne de Berlin à Halle par Cassel et Francfort, déjà commencée, et assurer ainsi sur une grande étendue la sécurité des communications télégraphiques avec la France ; un embranchement de Halle à Leipzig assurerait les communications avec la Bavière et le Wurtemberg. La seconde ligne principale ira de Hambourg à Kiel, par Altona, et assurera la jonction avec les lignes du Danemark, l'embouchure de l'Elbe et les établissements maritimes. Tous ces travaux sont d'une grande importance et contribueront sans doute à augmenter le revenu de l'administration des télégraphes. On a l'intention de créer 500 nouvelles stations dans le courant de l'année 1877.

RUSSIE.

Dans un des derniers articles, le *Nouvel Temps* s'occupe de la faillite Baïmekov. Le simple bon sens, dit-il, n'est pas corrompu par les idées plutocratiques de la liberté économique illimitée. (1) a de la peine à concevoir qu'un établissement disposant de capitaux étrangers puisse rester en dehors de tout contrôle gouvernemental. Et cependant, non-seulement ce contrôle n'existe ni pour les banques par actions, ni pour les comptoirs de banque, mais il n'y a pas même dans nos lois un seul article définissant le cercle des opérations de ces derniers établissements.

La faillite de la Banque de commerce de Moscou et celle de la maison Baïmekov et C^e prouvent combien est dangereuse cette absence de contrôle d'institutions dont dépendent dans une large mesure le développement régulier du crédit et le bien-être du pays. Il y a bien lieu — nous leissons toujours la parole au *Nouvel Temps* — de ne plus attendre de nouvelles lois, d'autant plus que les deux qui nous ont été infligées sont bien assez sensibles. Il faudrait trouver sans tarder des moyens propres à mettre un terme au mal qui s'est révélé et ne pas lui permettre d'atteindre des proportions plus considérables encore. Ainsi, l'on devrait déterminer par voie législative une proportion entre le chiffre des affaires des banques par actions et des comptoirs de banque et leurs capitaux de fondation, proportion qui est fixée pour les banques communales. Les comptoirs de banque devraient être obligés en outre de publier périodiquement des bilans, obligation imposée déjà aux banques par actions. Enfin, conclut le *Nouvel Temps*, il faudrait soumettre les banques et les comptoirs de banque à une révision confiée à des employés du ministère des finances et du contrôle de l'Empire, en interdisant à ces employés tout service dans les banques et toute participation à leurs affaires.

Le parti conservateur russe, qui commence à s'émouvoir des passions révolutionnaires soulevées par les entreprises du parti de la guerre, a dû être singulièrement frappé de la démonstration des étudiants et des étudiants nihilistes pendant la fête de saint Nicolas. Le télégraphe s'est hâté de nous apprendre que cette démonstration était sans gravité ; nous convenons, en effet, qu'elle a par elle-même fort peu d'importance, et que, si elle s'était produite dans tout autre pays, il ne vaudrait pas la peine de s'en préoccuper. Mais c'est la première fois que la Russie voit une émeute politique éclater dans la rue. Des conspirations de palais, des manifestations militaires, des révoltes de la noblesse, la Russie connaissait toutes ces formes d'agitations, très ordinaires dans les monarchies absolues. Ce qu'elle ne connaissait pas, ce qui est nouveau chez elle, ce qu'on peut sans exagération regarder comme un signe dangereux pour l'avenir, ce sont ces mouvements populaires qui partent des écoles, se répandent ensuite parmi les ouvriers et gagnent enfin jusqu'aux paysans. Pour que des étudiants et des étudiants nihilistes aient osé arborer le drapeau rouge et provoquer l'échauffourée ridicule de Notre-Dame-de-Kasan, il faut qu'un trouble profond se soit répandu dans les esprits. Tels sont les premiers fruits de la littérature « tendancieuse » et de la propagande panslaviste !

(Débats.)

FAITS DIVERS.

UNE TERRIBLE AVENTURE.

Une épouvantable aventure vient d'arriver en Angleterre à un pauvre vieillard de quatre-vingt-cinq ans, pensionnaire du Workhouse de Saint-Pancras, et nommé James John. Il avait obtenu la permission de passer la journée dehors, et pour rentrer à l'hospice il prit le chemin de fer métropolitain, celui qui traverse une partie de Londres sous des tunnels et dont les stations sont à ciel ouvert. Pendant le trajet, un voyageur qui semblait s'intéresser au vieillard lui fit observer que se route la plus courte pour regagner le Workhouse était de se descendre à la station que le train venait de quitter.

A la station suivante, James John, en descendant de wagon, demanda au voyageur le chemin pour se rendre à cette station dont il lui avait parlé : Toujours tout droit, répondit cet homme que l'on suppose être un sinistre fauteur, et le vieillard, voyant devant lui, sous une voûte, la lumière d'une lanterne, se mit en marche dans la direction de cette route qu'il prend pour une sortie ; arrivé près de la lanterne, il ne trouva aucun passage ; mais plus loin brillait une autre lanterne, c'est là, sans doute, et le malheureux continua sa route.

Les trains du chemin de fer métropolitain se succèdent à trois minutes d'intervalle. La voie sous les tunnels est excessivement étroite et les voitures restent presque la muraille ; on peut donc se figurer dans quelle situation va se trouver le pauvre vieux. Il avance toujours, et bientôt autour de lui l'obscurité est complète. Tout à coup un

fracas épouvantable remplit le souterrain subitement éclairé par les feux d'une locomotive. James John n'a que le temps de s'appuyer au mur et le train passe. Le vieillard se sent perdu ; cependant, mais je réclame mes prières à haute voix pour me soutenir. A chaque train, j'étais obligé de m'arrêter, de m'aplatir contre la muraille, et de temps en temps un morceau de mon vêtement était enlevé par les marches-pieds.

Cet épouvantable voyage a duré trois heures. Au bout du tunnel, dans une petite guérite placée au milieu de la voie, se tient un surveillant dont l'attention est attirée par les cris de James John ; à la lueur de sa lanterne, il aperçoit le vieillard à bout de force et se précipite à son secours. Il était temps, l'infortuné ne se soutenait plus ; tremblant de la tête aux pieds, il lui était impossible d'articuler une parole, la sueur l'inondait et l'eau qui coulait du sommet de la voûte avait trempé ses misérables habits. Comment un homme de cet âge n'est-il pas mort de frayeur et comment a-t-il pu échapper à ce danger incessant d'être broyé par un des trains qui le frottaient à chaque instant, c'est ce qu'il ne s'explique pas lui-même ; à peine en sécurité, il a perdu connaissance et on a eu beaucoup de peine à le faire revenir à lui. Maintenant encore il ne se rend pas compte de son aventure, ni de l'énergie qu'il a dû déployer pendant ces trois siècles d'agonie.

M. le docteur Déclat, directeur d'une publication scientifique, la *Médecine des fermentes*, a reçu de Saint-Joseph Niazobil, qui contient la description d'une maladie terrible, toujours mortelle, et à laquelle on a donné le nom de *Nelavdin* ou maladie des dormeurs.

La description de cette maladie est vraiment effrayante, d'autant qu'elle dure quinze mois à deux ans et que les noirs peuvent la communiquer à ceux dont ils veulent se débarrasser. Toutefois, on n'a pas encore trouvé le remède, et le R. P. Boschi, l'auteur de la lettre, annonce qu'il a réussi à arrêter cette maladie, quoique déjà très avancée, chez un jeune homme de vingt-cinq ans, au moyen des injections sous-cutanées d'acide phénique simple, dont M. le docteur Déclat a si heureusement découvert le populaire usage.

Voici, d'ailleurs, les passages intéressants de la lettre :

« Saint-Joseph Niazobil, 19 août 1876. « Il y a dans la partie de la Sénégambie que nous habitons ou, pour être exact, dans tout le Sénégal, une singulière maladie : ceux qui en sont atteints sont appelés *nelavdin*, c'est-à-dire dormeurs, parce qu'ils dorment presque continuellement, maladie incurable dont la fin est la mort.

Voici le diagnostic : la douleur aiguë dans la région du cœur, aux pommoux, aux reins ; raideur dans les membres et les jointures ; douleurs aiguës et bruissement dans les oreilles, aboutissant à une surdité complète ; douleur aiguë à la tête, à la nuque, surtout aux artères, à l'épine dorsale, ayant pour conséquence l'idiotisme ; beaucoup de frissons dérangeant les points des pieds ; éruption aux amygdales, sommeil prolongé, lourd, pénible et plein de rêves terribles ; frissons, surexcitations inconscientes ; chez plusieurs la peau se couvre d'une poussière griseuse. Chez tous le sang devient transformé, les dents se détachent ; tous ont de fréquentes diarrhées peu abondantes à la fin, mais presque de sang pur.

Le mal peut durer jusqu'à dix-huit mois et même deux ans, mais toujours la mort s'ensuit, nul remède ici pour le guérir.

Les noirs attribuent ce mal à un poison ; voici ce qu'ils viennent de me dire : les Serers Gayada ramassent le salivage d'un moribond du *nelavdin*, la mettent au lait et au beurre, et la donnent aux personnes dont ils veulent se débarrasser.

Ici le révérend Père expose les résultats favorables et inespérés auxquels l'a fait aboutir l'emploi du traitement de M. le docteur Déclat.

BOURSE.

COURS DES FONDS.

GALATA, le 2 janvier 1877.	
Ouv. du N. C. P. det. P.	12 6
Hausse.....	42 10
Baisse.....	41 39
Clôt. du mid.....	—
Clôt. du soir.....	12 3
Après Bourse.....	—
Actions S. Gén.....	12 36
de la Société de banque et de valeurs.....	1 36
de la Banque de Const.....	1 32
du Crédit Austro-Turque.....	—
du Crédit Génér.....	1 25
Tramway.....	1 45
Société Commerciale Ottomane.....	1 45
Laurium, comp. détaché.....	64
Crédit Hellénique (exemple).....	109
Obligations des Chemins de fer.....	32 1/2
1863.....	62
1869.....	62
1872.....	19 1/2
1873.....	52

COURS DES MONNAIES.

(Contre Livre Turque à 100 Piastres.)	
Livre anglaise.....	P. 110
Pièce de 20 francs.....	87 30
L'apier russe.....	88 30
Ducat (Croatie).....	54 25
Medjide blanc.....	404 6
Medjide blanc (différence).....	409 20
Metallique (id.).....	410
En papier monnaie.....	435
Cuivre.....	452

Mouvement du Port.

Revue quotidienne des arrivées et départs des bateaux à vapeur et bâtiments à voiles.

Départs des Voiliers.

Constantinople, le 30 décembre 1876	
Pour Falmouth Italien A. Padre cap. Ganevaro	orga de Souline.
Pour Marseille autrichien Amor Fraternal cap. Orschich avoine pour Odessa.	
Pour Marseille hellène Eranquellistria cap. Bazotis avoine de Kustendji.	
Pour Marseille hellène Amastassia c. Ganutas grains de Ibraïli.	
Pour Marseille hellène P. Theoskepasti cap. Diemesis grains de Galatz.	
Pour Trieste hellène A. Georgios cap. Garguris mais de Kustendji.	
Pour Falmouth Italien N. Padre cap. Croveto orga de Souline.	
Pour Falmouth Italien G. Figari cap. Oneto orga de Souline.	

Directeur-Gérant N. BOURGEOIS.

ANNONCES.

SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DE MÉDECINE
La séance ordinaire aura lieu vendredi, 5 de ce mois, à 8 heures précises du soir.

Le secrétaire-général.
J. DE CASTRO.

SOCIÉTÉ OTTOMANE
DE
CHANGE ET DE VALEURS
AVIS.

Messieurs les actionnaires sont prévus que le coupon d'intérêt au 31 décembre 1876 (6 pour cent sur L. s. 5 v. sées) de piastres turques 33 sera payé à partir du 2 janvier prochain (n. s.) au siège de la Société, Rue Hadji Photi, où les bordereaux nécessaires sont dès aujourd'hui tenus à la disposition de Messieurs les actionnaires.

Cons/plé, le 29 décembre 1876.

MINISTÈRE DES FINANCES.

AVIS.

Mise en vente, pour compte de l'Etat, d'un terrain sis à Bounar-Bachi, (Drama), d'une superficie de 2,000 archines environ et borné de tous les côtés par les propriétés des habitants du village Bounar-Bachi.

Une somme de L. T. 215 a déjà été offerte sur les lieux pour ce terrain.

Les personnes qui voudraient surenchérir, auront à s'adresser à la Cour des Comptes (ministère des finances) dans les dix jours qui suivront la date du présent avis, vers les 7 ou 8 heures (à la turque.)

Constantinople le 20 décembre 1876. (v. s.)

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Jeudi 23 décembre (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de 500,000 pices de cordonnet de laine de Roumélie, déjà soumissionné à 4 1/2 paras et de 50,000 pices de cordonnet de fil également soumissionné à 4 paras le pice.

Le montant de cet article sera payé au comptant à la présentation du reçu en métallique, c'est-à-dire en *caimé*.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter à Dari-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat le 2 janvier 1877.

MINISTÈRE DES FINANCES.

DIRECTION GÉNÉRALE DES FORÊTS

AVIS.

Le prix moyen offert à l'adjudication faite sur les lieux de 4500 traverses de chênes façonnées, et 4000 autres non façonnées, existants dans les forêts du district de Kermasti, dans le vilayet de Brousse, ayant atteint le chiffre de trois piastres par pièce, les personnes qui voudraient surenchérir, et prendre connaissance du cahier des charges, sont priées de s'adresser à la direction générale des forêts au ministère des finances, jusqu'au 31 décembre 1876 (v. s.)

Le 29 décembre 1876 (v. s.)

SOCIÉTÉ DES TRAMWAYS

DE

CONSTANTINOPLE.

AVIS.

La sanction du gouvernement impérial au sujet de la régularisation du capital de la Société faisant encore défaut, le Conseil d'Administration continue à se trouver dans la même impossibilité de se prononcer quant à la répartition du solde de bénéfice disponible provenant de l'exercice de l'année écoulée 1876.

A cet effet, Messieurs les actionnaires sont prévus que l'Assemblée générale qui, selon les statuts, sera prochainement convoquée par un avis ultérieur, aura à statuer sur le mode de répartition du susdit solde.

Constantinople, 1^{er} janvier 1877.

BONNE OCCASION
A VENDRE A MOITIÉ PRIX
UN CONCASSEUR A MAIS

TROIS PARES DE MEULES

en parfaite condition et n'ayant jamais servi. S'adresser au bureau du journal.

A LOUER Chambres meublées ou non meublées. Bon air et bon quartier. S'adresser au bureau du journal.

CHEMINS DE FER
DE LA
TURQUIE D'EUROPE

TARIF RÉDUIT

Pour le transport direct des marchandises de toute nature en GRANDE ET PETITE VITESSE

ENTRE
CONSTANTINOPLE-VARNA
ROUSTCHOUK, GIURGÉVO
BUCAREST (Filaret).
et vice-versa.

Saison d'hiver 1876-1877.

Pour jour du Tarif ci contre, les marchandises doivent être consignées à Constantinople.

à l'Agence des Chemins de fer Roustchouk-Varna, Mrs. Stohmann et Dollinger, Rasim Pacha Han, Bakhtché-Capou.

à Varna et Roustchouk

à Bucarest

à l'Agence des chemins de fer de la Turquie d'Europe, Mrs. Gubler Wartanowicz et Cie.

à Giurgévo

s'adresser à Mr. Elia Théodoroff, agent provisoire.

La Direction de l'Exploitation.

NOUVEL HOTEL
F LOGOTHETI.

Monsieur François Logotheti a l'honneur de prévenir les respectables familles qui désirent prendre des appartements en ville, qu'à partir du premier octobre sa magnifique maison occupée jusqu'à ce jour par Son Exc. Abraham pacha, sera de nouveau ouverte comme hôtel. L'élégance de ses appartements, son confort intérieur et sa vue féerique sur la Corne d'Or, le placent au niveau des plus beaux hôtels de l'Europe.

Prix très-modérés.



Messageries Maritimes

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

Ligne de Constantinople. — MARSILLE. Départ de Marseille chaque Samedi. Arrivé à Constantinople le samedi. Départ de Constantinople chaque mercredi. Arrivée à Marseille le mercredi. Une semaine par Dardanelles, Pirée et Naples ; l'autre semaine par Dardanelles, Smyrne et Syra.

Correspondance à Smyrne avec le bacau se rendant en Syrie et à Alexandrie.

Services combinés des Messageries

BULLETIN COMMERCIAL HEBDOMADAIRE DE «LA TURQUIE»

ARTICLES D'IMPORTATION

ARTICLES.	POIDS OU MESURES	PRIX de P. à P.	L. T.	ARTICLES	POIDS OU MESURES	PRIX de P. à P.	L. T.
Denrées Coloniales.				Farines			
Cafés Rio, 1re qualité ...	100 ocq.	1350-1400	100	Irka d'Azoff L. 58/60 ...	kilo	28-31	100
» 2e » ...	»	1250-1300	»	» du Danube 55/60 ...	»	25-28 1/2	»
» 3e » ...	»	1150-1200	»	Bis d'Azoff Balchik, Kostonje ...	»	25-27	»
Divers bon goût ...	ocque	15-16	104	» Rodosto, Andrinople ...	»	27-29	»
Sucre pilé de Hollande ...	quintal	240-245	»	» tendre du Danube 54/58 ...	»	23 1/2-27	»
» de France extra ...	»	280-290	»	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-25	»
» en pain de 5 kil. ...	»	285-290	»	Mais du Danube ...	»	12 1/2-13	100
» 3 et 2 1/2 ...	»	290-295	»	» de Petit Ordon ...	»	12-13	»
Poivre, 1re et 2me qualité ...	ocque	7-7 1/2	104	» de Roumélie ...	»	13-15	150
Clauds de girofle ...	quintal	45-50	100	Orge du Danube 43/45 (consommation) ...	»	13 1/2-15	»
Encaens ...	quintal	110-115	100	» d'Anatolie ...	»	13-14	»
Indigo de Bengale, qualité div. ...	ocque	45-75	»	» de Roumélie ...	»	13-14	»
» de Madras ...	»	34-40	104	Seigle ...	»	25-26	»
Cochénille ...	»	112-113	100				
Pétrole d'Amérique ...	caisse	70-78	»	Charbons de terre			
Bougies stéariques de 8 à 9 kil. ...	»	105-112	»	New-Castle, du navire ...	la tonne	30-32	Sh.
» de 11 70 kil. ...	»	115-120	»	» du magasin ...	»	34-36	»
Vitres assorties ...	ocque	20-21	Fr.	Cardiff du navire ...	»	30-32	»
Thé Congo ...	»	22-28	105	» du magasin ...	»	34-36	»
» Pako et en ...	»	60-150	»	Liverpool du navire ...	»	30-32	»
Amidon français ...	caisse	6-6 1/4	140	» du magasin ...	»	34-36	»
» anglais ...	»	200-205	100	Hull du navire ...	»	24-25	»
Riz de Chine ...	100 k.	44-45	Fr.	» du magasin ...	»	24-25	»
» des Indes ...	»	180-185	100				
» d'Egypte ...	1 ocque	31,2-4	140	Manufactures			
Esprit de vin français et russe ...	16-16 1/2	1 L. T.	103	Mahouti T. de 5-9 livres ...	la livre	7 1/4-7 3/4	105
Rhum anglais et d'Amérique ...	gal.	8-10	»	» mexican 5-9 ...	»	7 1/2-7 3/4	»
» de Trieste ...	»	12-13	»	» long clothes 2-7 1/2 ...	»	7 1/2-7 3/4	»
Beurre de Sibirie ...	11 1/2-11 3/4	105	»	» 2-6-10 ...	»	7 1/2-7 3/4	»
» de Roumélie ...	»	8-9	103	» 8-12 ...	»	7-7 1/4	»
Suif de Russie en barils ...	»	7-8	105	Cotons îles Extra N° 4, 6-8-10/14 ...	»	48-52	»
Suif de Roumélie en outres ...	»	6 1/2-7	140	» Water ...	»	45-48	»
Kaviar noir 1re qualité ...	»	45	120	» Extra 10/14 ...	»	60-80	»
» 2me ...	»	40-42	»	» Water ...	»	55-60	»
» rouge ...	»	3-7	»				
Métaux							
Acier de Trieste ...	caisse	200-205	100				
Fers en barres ...	quintal	58-60	106				
» en paquets ...	»	64-65	»				
» en cercles ...	»	75-76	»				
» en barres de Suède ...	»	118-120	»				
» en paquets de Suède ...	»	125-126	»				
» en tôle assortie N. 8/14 ...	»	110-112	»				
Cuivre anglais ...	ocque	16-17	»				
Zinc assorti ...	100 ocq.	108-109	100				
Etain ...	quintal	580-600	Fr.				
Sci ammoniac ...	ocque	7 3/8-7 1/2	100				
Plomb laminé ...	quintal	160-165	104				
» en tuyaux ...	1 ocque	3 3/4	»				
For blanc MIO ...	2 caisses	250-255	100				
Pointes de Paris N. 15/16 ...	50 kil.	91-92	»				
Céréales							
Bis d'Azoff L. 58/60 ...	kilo	28-30	100				
» d'Ismaïl ...	»	28-29	»				

Les prix sont pour des ventes en gros. — Les articles non cotés manquent. — Les articles d'exportation ci-dessus sont franco-bordo sans droit d'importation.

ARTICLES D'EXPORTATION

ARTICLES	POIDS OU MESURES	PRIX de P. à P.	L. T.	ARTICLES	POIDS OU MESURES	PRIX de P. à P.	L. T.
Divers				Légumes secs			
Cotons Adana, Tarsous ...	l'ocque	7-8	100	Huile de Mételin et Adramith ...	l'ocque	5 1/4-5 1/2	110
» George, Perse ...	»	7 3/4-8	»	» de Crète ...	»	5 1/4-5 1/2	»
Balkasser, Glodiv, Mallos ...	»	7 3/4-8	»	» de Mandania ...	»	5 1/4-5 1/2	»
Laines lavées de Roumélie ...	»	7 1/2-8	»	» de Grèce et Volo ...	»	5 1/2-5 3/4	»
» d'Anatolie ...	»	7 1/2-8	»	» de Candie ...	»	5-5 1/4	»
» en suint Eski-Cheir ...	»	7 1/2-8	»	» de Canée ...	»	5-5 1/4	»
» Yousat, Angora, etc. ...	»	7 1/2-8	»	» de Bélyano ...	»	5-5 1/4	»
» Cassaphachi ...	»	7 1/2-8	»	» de Mételin et d'Adramyth pur ...	»	5-5 1/4	»
» de chèvre (liffes) Angora ...	»	7 1/2-8	»	» qualités inférieures ...	»	2 1/2-4	»
» 2me qualité ...	»	7 1/2-8	»				
» Baykassar, Castan ...	»	7 1/2-8	»	Fruits secs			
» Van, etc. ...	»	7 1/2-8	»	Amandes de Chio ...	l'ocq. p.	9-13	160
Peaux de moutons secs ...	8-10	1 L. T.	»	Noisettes de Trébizonde ...	le quint.	110-120	»
» de chèvre ...	7 1/2-12	le pare	»	Noix d'Anatolie ...	le quint.	130-140	»
» d'agneaux ...	12-15 1/4	l'ocque	»	Figues de Calamite ...	»	150-200	»
Soie de Brousse ...	450-500	100	»	Raisin noir de Thesmé ...	»	115-120	»
» Paphra, Ghivé et Balakesser ...	140-190	Fr.	»	» Phloes ...	»	112-118	»
» Perse, Ilature ...	45-50	»	»	» rouge élimés ...	l'ocque	5-7	»
» Bouhara, Horassan ...	50-55	»	»				
» cocons secs Brousse, Syde, etc. ...	135-140	»	»				
» perçes ...	75-80	»	»				
Cire jaune d'Anatolie ...	21 1/2-22	100	»				
Graines jaunes d'Anatolie ...	7 1/2-8	100	»				
» d'agneaux ...	5 1/2-6 1/4	»	»				
Gomme Adragante bonne qual. ...	30-38	»	»				
Chanvre d'Anatolie ...	5-5 1/2	25	»				
Graines de chanvre ...	2 1/2-3	»	»				
Opium première qualité, Malatia ...	200-220	100	»				
» de Smyrne ...	220-230	»	»				
» Balak, Ghivé, etc. ...	275-290	»	»				
Graines de lin ...	38-42	140	»				
(1) Sésames ...	1 1/4-4 1/2	»	»				
Anis de Roumélie ...	7-8	»	»				
» d'Anatolie ...	3-4	»	»				
Cumin ...	5-5 1/2	»	»				

OBSERVATIONS

GALATA, le 2 Janvier 1877.

Les transactions ont été presque totalement arrêtées pendant la huitaine écoulée, soit à cause des fêtes de Courban-Bairam, soit par suite de la dépression sensible du papier-monnaie. Cette dernière cause a eu pour résultat la cherté du pain et, quoique les prix des caennés se soient depuis améliorés de dix pour cent, le redressement du pain et des principaux articles alimentaires n'en suit pas moins son cours. Nous devons appeler l'attention de la Préfecture de la Ville sur ce fait, d'autant plus que la hausse n'est nullement justifiée par les prix des céréales et des farines.

Le marché aux blés n'a témoigné de la moindre activité depuis notre dernier bulletin et les affaires traitées dans cet intervalle ont été presque nulles et avec une décadence de la demande. Une légère amélioration nouvelle annoncée de Marseille. Cette faiblesse est due plutôt à la tournure moins inquiétante qu'ont prise les affaires politiques qu'à l'importance des arrivages. Le stock comprend les quantités suivantes : Blés durs, 20,000 kil.; blés tendres, 60,000 kil.; orbes 40,000.

Le marché aux denrées coloniales est plongé depuis quelques jours dans une grande accalmie, par suite de l'anomalie monétaire qui a causé une grande perturbation dans les transactions. Les cafés conservent leur fermeté, malgré l'importation de 4200 sacs par le bateau à vapeur russe de Londres et de 500 autres sacs par le paquebot des Messageries. Les sucres sont plus faibles; les provenances russes surtout sont cédées à moins de 220 piastres le quintal. Les pétroles ont participé au mouvement général, et sont délaissés aux environs de 112; un chargement de 3,000 caisses est arrivée de Marseille, mais cette partie était vendue d'avance à p. 98, les frais à la charge de l'acheteur. Les autres articles ne présentent aucun intérêt, et la plupart ne sont cotés, que nominalement.

MIR ET COTTIEREAU

ÉTRENNES PARISIENNES

BIJOUTERIE FINE DANS LES PLUS NOUVEAUX MODÈLES

Dépôt de Montres des maisons Breguet et Oudin.

COMPAGNIE
RUSSE



DE NAVIGATION
A VAPEUR

DE COMMERCE & DU CHEMIN DE FER D'ODESSA

Pour ODESSA. — Les lundis et les jeudis; arrivée à Odesa les mercredis et les samedis matin arrivée d'Odesa à Constantinople les lundis et les jeudis.
D'ODESSA correspondance par bateau à vapeur avec tous les ports russes de la mer Noire et d'Azof, avec Kherson et Nicolaïeff et par chemin de fer deux fois par jour avec tous les chemins de fer russes de l'Europe.

DURÉE DU TRAJET DE CONSTANTINOPLE :

à Pétersbourg 404 heures
à Moscou 4 1/2 jours
à Vienne 98 h. 55 m.
à Paris 138 h. 45 m.
à Londres 6 jours
à Berlin 111 h. 5 m.

Le train de Vienne pour Paris part 1 h. 25 m. après l'arrivée du train d'Odesa, et le train pour Odesa 2 h. 45 m. après l'arrivée du train de Paris.

Pour éviter aux passagers l'embarras, à Odesa, du trajet du bateau au chemin de fer, la Compagnie a établi un service spécial entre le débarcadere des bateaux et la gare de Koulikovo du chemin de fer; les trains partent du port pour la gare de Koulikovo à 8 heures 15 m. du matin et à 7 h. 45 m. du soir. Et pour les voyageurs arrivant par le chemin de fer de la gare de Koulikovo au port à 10 h. 45 m. du matin.

Les voyageurs peuvent profiter de ce service pour eux et pour leurs bagages sans payer surtaxe. Pour PORT. — Service hebdomadaire. Départ de Constantinople les dimanches matin. Escalo à Ineboli, Samsoun, Karassounda, Ordon, Trébizonde et Batoum. Service spécial entre Batoum et Port. Arrivée à Constantinople les vendredis.

Pour BOMBAY, touchant à Port-Saïd et Djeddah, chaque quatrième Samedi à partir du 18/30 Oct. Pour ALEXANDRIE. — Les samedis de tous les 15 jours. Escalo aux Dardanelles, à Smyrne, Chio, Rhodes, Mersine, Alexandrette, Lattaquié, Tripoli, Beyrouth, St-Jean d'Acre, Jaffa et Port-Saïd. Arrivée à Constantinople les dimanches matin.

Départs fréquents pour Marseille, le Havre, Anvers, Londres, les Indes et la Chine. Le bureau des Postes de l'Agence reçoit les lettres simples et chargées, envoi d'argent et envoi des bandes pour toute la Russie et le Caucase, les lettres simples et envoi sous bandes pour toute l'Europe voie d'Odesa.

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE L'HELVÉTIA

COMPAGNIE SUISSE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE A S. GALL.

Assurances sur maisons, mobiliers, magasins et marchandises à des primes très modérées. Prompt et libéral règlement des indemnités par le soussigné.

L'agent général, fondé de pouvoirs Galeta, Karakeuy N° 13. En face de la Bourse, à côté de Kaviar-Han.

J. DENOUELS

CAPSULES MÉDICINALES.

Supérieures pour le traitement des MALADIES SECRÈTES

Les capsules de Mixture Péruvienne de Denouel sont le meilleur remède connu et très supérieur au Baume de Copahu. (GUÉRISON CERTAINE ET RAPIDE). Elles se vendent en boîtes octogones. Capsules d'huile de ricin, d'huile de foie de Morue, de térbenthine, de goudron, d'huile de fougère, de melle, d'huile de santal, etc.

Les capsules sont renommées par leur pureté et garanties avoir pris ses capsules.

INJECTION de Denouel guérissant entièrement en deux jours après avoir pris ses capsules.

J. DENOUELS, 4 NEW CROSS ROAD, LONDON, S. E.

Dépôt à Constantinople à la Pharmacie et DROGUERIE CENTRALE, 16, 18, 20, Rue Yéni-Djami

Se vendent dans toutes les bonnes pharmacies.

KITABET

DU
MINIST. DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

AVIS.

Les dernières enchères de la maison sise à Péra, Validé-Tchesmessi, Rue Divardji, N° 5 et appartenant à la dame Catherine Marini, sujette italienne, ayant été faites en exécution d'un jugement rendu contre la propriétaire on a offert 215 L. T.

Le public est prévenu qu'on peut encore acquérir cette propriété en offrant 50 lo de plus sur les dernières offres et cela dans un délai de 31 jours à partir de la présente date.

S'adresser à cet effet au crieur public Chérif agha, ainsi qu'au Kitabet du ministère des Affaires Étrangères.

S. Porte, le 21/2 janvier 1877.

FEUTRE POUR TOITURE

de Anderson et Son

Ce feutre, employé avec succès par les compagnies de chemins de fer, de mines de houille, et un grand nombre d'industriels, en France et en Angleterre, procure une toiture ininflammable par dessus, légère et de longue durée. Les toitures en feutre ANDERSON et SON existent depuis 25 à 30 ans.

Feutre pour doublage de navires, pour enveloppe de tuyaux et chaudières.

Agence et dépositaires,
L. et A. BERTIN FRÈRES.

Cité Française.

LA ROMANIA

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ASSURANCES ÉTABLIE A BUCHAREST

Contre l'Incendie, la Grêle, les Sinistres Maritimes et sur la Vie.

Agent général à Constantinople, ALFRED DE CASTRO, avocat.
27, rue Yéni-Djami, Galata, en face la station du Tunnel.

BANDAGE ELECTRO-MEDICAL

Invention brevetée pour 15 ans des docteurs MARX frères, médecins inventeurs, rue de l'Arbre-Sec, 44, à PARIS, pour la guérison radicale des Hernies. Jusqu'à ce jour, les bandages n'ont été que de simples appareils pour contenir les hernies; les docteurs MARX ont résolu le problème de contenir et guérir, au moyen du bandage Electro-Médical, qui contracte les aponévroses, les fortifie sans secourir ni douleur et assure la guérison radicale en peu de temps.

Dépôt à Constantinople, chez M. MADÉLÉNY, bandagiste breveté, rue Yuksek-Caldirim, n° 49.

EMPLATRE A L'ARNICA

DE YOUNG pour les cors et les

caillons. Cet emplâtre est le meilleur remède in-

venté pour amoindrir la douleur des cors et pour

les faire disparaître.

Se vend chez Mess. CANZUK frères Péra, chez

V. ZANNI à Stamboul et dans toutes les principales

pharmacies. Marque de fabrique H. Y. Demandez

l'emplâtre Young.

VERITABLE HUILE DE FOIE DE MORUE

DU D. DE JONGH.

Reiter les contre-façons.

Il est constaté que mon huile de foie de morue est contre-

faite en Turquie et qu'il s'y débite des milliers de bouteilles

portant un facsimile de mes étiquettes, et remplies des huiles

les plus ordinaires.

Pour éviter ces fraudes si préjudiciables aux malades, MM.

les Droguistes et Pharmaciens sont prévenus que l'expédition la

véritable huile du Dr de JONGH exclusivement pour la Turquie

aux maisons suivantes: notamment à la Droguerie Centrale

Maison Della-Sudda, rue Yéni-Djami, 16, 18, 20, Stamboul;

chez MM. Vélitz et C. et Vincent Kasapian, toutes établis

à Constantinople.

D^r DE JONGH.

UNE PERSONNE, ensei-

gnant, très méthodiquement la tenue des livres

en partie double, se charge de donner

des leçons dans la langue française et

grecque.